

TRAIT D'UNION

Nous avons vécu...



Novembre 2011 ~ N°128

Secteur pastoral du Confluent
Conflans ~ Andrésy ~ Maurecourt
8 Place de l'Eglise à Conflans
Tél 01 39 72 62 60 - Fax 01 39 72 40 55
<http://paroisses-du-confluent-78.cef.fr>



ORDINATION DE WILLIE

Le 11 septembre 2011, Willie, diacre assomptionniste au service de la paroisse du bateau « Je sers », a été ordonné prêtre à Maurepas. Au cours de la même cérémonie, deux jeunes ont été ordonnés diacres en vue du ministère de prêtre.

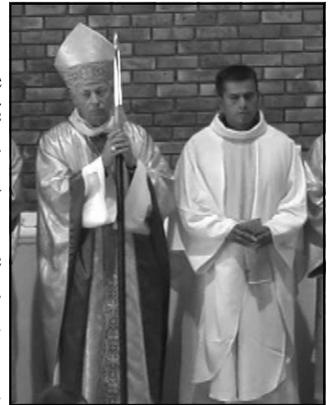
Ce fut l'occasion pour Monseigneur Aumonier de mettre en valeur le rôle de la communauté assomptionniste sur son diocèse. Les fidèles du bateau « Je sers » étaient venus nombreux pour entourer Willie; l'Evêque les a chaleureusement remerciés de leur présence. La cérémonie fut à la fois solennelle et priante.

Laissons la parole à Willie qui a donné un témoignage sur son parcours et sa vocation : « *Je suis Willie Aquije, originaire du Pérou. Religieux assomptionniste, âgé de 42 ans, je suis le troisième d'une fratrie de huit enfants.*

A l'âge de six ans, j'étais enfant de chœur dans ma paroisse, fidèle pour ouvrir les portes de l'église. Dès cet âge là, j'avais le désir de devenir prêtre. Mais ce désir, il fallait le concrétiser. Au Pérou, au Canada, au Kenya et maintenant en France, Dieu m'a fait connaître de belles expériences et parfois de dures épreuves avant de dire « oui ».

Aujourd'hui je suis prêt, mon Dieu. Je suis prêt à partager Ton pain avec celui qui a faim. Et surtout je suis prêt à célébrer l'Eucharistie en rendant grâce pour les dons que Tu offres à chacun d'entre nous.

Je rends grâce à Dieu pour ce long pèlerinage d'apprentissage, pour toutes les personnes que Tu as mises sur mon chemin, ceux qui ont été des lumières et des guides pour Te trouver. Aujourd'hui, une nouvelle étape commence, Tu me rends heureux mon Dieu. »



Brigitte Baillet

LES DECRETS DU SYNODE

PROMULGATION A VERSAILLES

Samedi 8 octobre, Monseigneur Aumonier nous a remis les « décrets du synode » au cours d'une célébration de clôture dans le style habituel du synode : omniprésence de l'Esprit Saint (si, si !), bien rythmée, riche de contenu et de symboles, empreinte de beauté et de joie profonde.

Notre réflexion s'appuyait sur les Actes des Apôtres (le discours de Pierre après la Pentecôte) et sur l'Evangile de l'envoi en mission des soixante-douze disciples.

La cathédrale était remplie par les délégués synodaux, avec une écharpe blanche (rappel du baptême), de nombreux prêtres et diacres disséminés dans l'assistance, des évêques ou évêques auxiliaires et, pour le Confluent, vos trois délégués, une dizaine de baptisés, notre curé et nos diacres.

Comme j'ai pu en témoigner au cours de quelques messes, mes impressions se résument en 3 mots : simplicité, sérénité et sérieux.

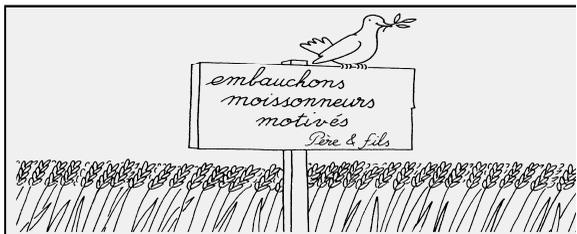
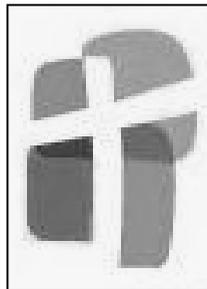
Simplicité dans la relation entre les participants, simplicité de la célébration (joyeuse sans ostentation ni triomphalisme), simplicité des interventions orales, simplicité des décrets synodaux. Une agréable sensation d'être « en famille », tous égaux car tous également aimés par le Père.

Sérénité et paix intérieure, non pas parce qu'on a « réussi » à mener à bien notre synode, mais, comme l'a dit notre évêque, ce synode a été l'occasion de développer des liens vraiment fraternels entre les chrétiens du diocèse. Le plus important, a-t-il dit, c'est le travail de l'Esprit Saint en chacun des participants.

Sérieux : Notre évêque appelle chacun des baptisés des Yvelines à retrousser les manches ; **il nous a envoyés en mission et nous encourage à prendre des initiatives**. En un mot, les décrets doivent être déployés ; pour cela il nous a demandé de méditer dans la prière et de façon positive les textes qu'il nous a remis.

A nous d'accueillir ses paroles avec humilité, confiance et, pourquoi pas, enthousiasme, pour qu'elles portent du fruit sur le Confluent !

Philippe Labrusse



RECEPTION SUR LE CONFLUENT

Le dimanche 9 octobre 2011, après un repas convivial, une soixantaine de paroissiens de Conflans, Andrésey et Maurecourt salle de l'Abbé Robert à Maurecourt ont accueilli les conclusions du synode diocésain engagé depuis septembre 2010.

Les délégués des paroisses du Confluent à l'Assemblée Synodale et ceux qui avaient assisté le samedi à la promulgation solennelle de ces décrets par l'Evêque ont commencé par rendre compte de ce qu'ils avaient entendu la veille. Elisabeth Faure – Viard et Paul Magnin, délégués à l'Assemblée Synodale réunie à l'Ascension, ont ensuite lu l'intervention de Mgr Aumonier qui, s'adressant à tous les fidèles, reprend les décrets synodaux regroupés sous 3 titres : **1-Témoigner de l'Évangile, 2-Servir au milieu du monde, 3-Vivre à fond le dimanche**. Puis nous avons partagé sur les orientations et formulé des propositions d'actions pour le Confluent.

Les réactions générales sur ces décrets ont été larges :

- joie de voir l'Église en marche ; de vérifier, à travers les orientations, l'écoute très importante qui s'est manifestée pendant toute la démarche synodale; de constater la diversité et la richesse des orientations, le souci porté aux jeunes et aux personnes isolées.

- mais aussi, parfois, une certaine déception pour la trop grande généralité des propositions visant la solidarité avec les personnes en situation difficile ou précaire.

- chacun s'est senti interpellé par ce document de 31 pages, intitulé *Conclusions du Synode diocésain de l'Église catholique en Yvelines 2010-2011*, distribué à tous (avec un résumé très succinct de 3 pages pour inciter à lire le document complet). Il invite avant tout à une prise de conscience que la croissance de l'Église et de nos communautés dépend certes de l'Esprit Saint mais aussi de notre responsabilité de baptisé et des initiatives locales prises en lien avec l'évêque.

Les décrets sont un appel à être acteur et non pas simple exécutant d'un ordre venant de l'extérieur.

Dans cet esprit, des propositions d'actions concrètes ont été formulées par les participants. Ces propositions seront étudiées par le Conseil Pastoral qui en définira la mise en œuvre et en assurera le suivi. Elles feront l'objet d'un compte-rendu détaillé dans les paroisses.

Le Père Y. Laloux a conclu ce temps de partage par la lecture de la prédication de Saint-Pierre après la Pentecôte (Ac 2).

UN ANNIVERSAIRE OECUMENIQUE

Ce dimanche 9 octobre, après avoir partagé le repas avec la paroisse et écouté la lecture du texte de la réception des conclusions du synode, Valérie et moi filions vers la Collégiale de Poissy pour la célébration d'un anniversaire œcuménique.

Du 9 septembre au 13 octobre 1561 s'était déroulé au prieuré dominicain de Poissy, « le colloque de Poissy », une assemblée convoquée par le jeune roi Charles IX et sa mère, la régente Catherine de Médicis, pour tenter de faire cesser la division entre Catholiques et Protestants dans le Royaume de France qui était incompatible avec la mission divine du souverain.

Ce fut un échec dont les conséquences furent dramatiques pour les relations entre les deux Églises en France (en particulier, le massacre de la Saint-Barthélémy le 24 août 1572) mais c'est la première fois que, grâce au sauf-conduit édicté par le roi, des ministres réformés (conduits par Théodore de Bèze, venu de Genève) furent admis à dialoguer avec une assemblée d'évêques catholiques.

Le contexte et ses conséquences, « *le colloque de Poissy, un rêve de concorde religieuse* », étaient le thème de la conférence de Mme Marianne Carbonnier-Burkard, Professeur d'Histoire Moderne (ce qui signifie du Moyen-âge au XVIIIe siècle) à l'Institut Protestant de Théologie de Paris, qui a conclu la journée.

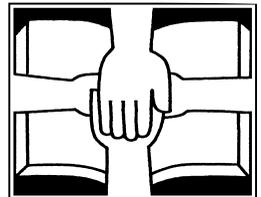
Pour clore les manifestations autour du 450ème anniversaire du colloque de Poissy, la collégiale accueillait auparavant Mgr Aumonier et le pasteur Laurent Schlumberger, président du conseil national de l'Église Réformée de France, le curé, la pasteur de Poissy et quelques pasteurs et prêtres des environs, pour une célébration œcuménique.

Le déroulement de la célébration fut classique pour les habitués des assemblées œcuméniques (Confession des péchés et demande de Pardon, Louange, Prière, Lectures de la Parole de Dieu et Méditations, Confession de Foi, Prière d'intercession, Notre Père, Bénédiction et Envoi) mais son contenu le fut moins ! La Confession des péchés était écrite à partir de la prière prononcée au colloque par Théodore de Bèze, et la Prière avant les lectures était un sonnet spirituel écrit par une religieuse dominicaine du prieuré de Poissy contemporaine du colloque : de quoi nous plonger au XVIe siècle !

Après la lecture de la lettre de Paul aux Romains (Romains 6, 1-14), Mgr Aumonier rappela qu'il y a 50 ans, l'anniversaire avait consisté en une réunion dans une salle paroissiale. Il souligna que la différence de lieu entre ces deux rencontres montrait l'engagement irréversible de l'Église Catholique dans l'œcuménisme. Il appela l'assemblée à un chemin de purification et de repentance du péché contre l'Unité ; il rendit grâce pour les avancées œcuméniques de ces dernières années et, bien que le chemin soit encore long vers l'Unité pleine et entière, nous invita à nous convertir au Christ pour devenir Un avec Lui.

Après la lecture de l'Evangile (Luc 9, 51-56), le pasteur Schlumberger nous indiqua que notre mission n'est pas de faire tomber le feu du ciel (ce qui, dans l'histoire, conduisit à l'intolérance religieuse et aux Croisades), mais de porter une Bonne Nouvelle vers nos contemporains (l'Evangile concluant : « *Et ils firent route vers un autre village* »). Le seul feu qui descend du ciel, c'est l'Esprit Saint au matin de la Pentecôte pour que nous devenions Porteurs de cette Bonne Nouvelle.

Ce fut une belle célébration, priante et recueillie. La présence des ministres catholiques et protestants accompagnés de membres de leurs communautés respectives et l'expérience œcuménique de nombreux participants permettait à la célébration d'être une véritable expérience d'Église où le plaisir d'être ensemble dépassait la conscience de nos séparations. Au final, une après-midi bien remplie qui fut aussi l'occasion d'échanges et de retrouvailles avec des personnes rencontrés depuis 20 ans dans diverses paroisses catholiques et réformées des Yvelines.



Alain Chiffolleau